

---

PRAGUE – ALAC and NCSG Meeting  
Monday, June 25, 2012 – 11:00 to 12:00  
ICANN - Prague, Czech Republic

Olivier Crépin-Leblond: Ok, bonjour tout le monde. Tout le monde est le bienvenu pour aller s’asseoir à la table, nous ne nous attendons pas à avoir des centaines de personnes, enfin je ne les vois pas qui se font la queue dehors, donc il y a de la place, vous pouvez prendre vos positions.

Bienvenue à la réunion de l’ALAC avec le NCSG. Il est 11 heures et 10 minutes, nous sommes bien contents de voir qu’Olivier Crépin-Leblond va présider cette session, voilà l’enregistrement a commencé, c’est parfait. Je vais donc passer le micro à Robin Gross du NCSG.

Robin Gross: Bonjour, je suis Robin Gross, je suis à la présidence du groupe non commercial, c’est un plaisir pour nous d’être ici aujourd’hui. Je voudrais m’excuser, car nous n’avons pas beaucoup de nos membres qui sont là, parce-que cette réunion a été organisée en même temps qu’une autre session à laquelle mes collègues voulaient assister. Nous nous excusons car nous ne sommes pas là en force, toutefois il y a une bonne raison pour cela.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Olivier Crépin-Leblond: Merci Robin, je suis Olivier Crépin-Leblond, comme d'habitude vous donner votre nom afin que ça puisse être transcrit, et que ça puisse être noté. Aussi nous avons des interprétations pour ces réunions, quand il y a une interprétation c'est la même personne qui fait les deux voix, donc c'est bon de connaître votre nom avant que vous ne vous mettiez à parler.

Je suis désolé je vais devoir partir un petit peu plus tôt parce-que j'ai une autre session à faire aussi, donc on va passer à notre agenda. Nous avons quatre sujets d'agenda aujourd'hui que nous allons prendre dans l'ordre où ils ont été listés sur le site Wiki. Je ne sais pas si vous avez le lien pour cette page. On va parler de la perspective sur les conflits d'intérêts, comment améliorer la participation et l'engagement d'ICANN, les IDNs de la globalisation, et ensuite nous parlerons d'R3 papier.

Donc la perspective sur les conflits d'intérêts en premier – c'était un grand sujet récemment avec le directoire, parce qu'il y avait plusieurs personnes qui avaient posé des questions à ce sujet qui n'étaient pas très contents avec le montant des conflits qu'il y avait à ICANN. On va donc ouvrir le micro à toutes les questions, y a-t-il quelqu'un qui veut commencer? Jean-Jacques?

Jean-Jacques Subrenat: Merci. Je m'appelle Jean-Jacques Subrenat, membre de l'ALAC. Pour suivre Olivier sur ce qu'il a dit, je sais que dans l'adoption automatique, ce n'est pas vraiment le mot, mais dans la partie de l'agenda du directoire il y a un élément sur le conflit d'intérêts qui était quelque peu dans le chemin du sujet que nous défendons. Alors je pense que dans

---

notre discussion nous devons prendre en compte son existence. Cela dit qu'à partir de maintenant, les membres du directoire mais aussi les membres de la communauté devraient s'abstenir de joindre des organisations qui sont alliées avec les nouveaux gTLDs pendant 12 mois.

Donc ça c'est une clause qui est intéressante. Ça ne couvre pas tout le sujet des conflits d'intérêts mais cela va dans ce sens. Je voulais juste vous dire ça.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Jean-Jacques, Alain Berranger?

Alain Berranger: Alain Berranger, Président de la Circonscription NPOC. C'est plutôt une question parce-que je suis un nouveau venu. J'ai remplis un SOI lorsque je vous ai rejoint, et j'ai vu que c'était un processus volontaire. Y a-t-il une raison pour laquelle les SOIs ne sont pas obligatoires?

Evan Leibovitch: Excusez moi, ici Evan Leibovitch. Premièrement s'il y a des gens qui veulent parler en français on a de l'interprétation dans la salle, vous pouvez le faire. Pour répondre spécifiquement à cette question, je pense que c'est nécessaire de soumettre des déclarations d'intérêts mais ne pas déclarer des conflits. Donc nous avons des circonstances dans lesquelles des gens peuvent venir et être transparents a propos des conflits d'intérêts, et ensuite continuer pour influencer des politiques en ayant déclaré cela auparavant. Ça en fait ce sont les difficultés que nous avons rencontrées. Le model de multipartite vous

---

permet d'influencer des choses dans votre propre intérêt, du moment que vous rendez cet intérêt public dès le départ.

Alain Berranger:

Je n'ai pas de problème avec ça, parce-que si les SOIs étaient obligatoires, ensuite nous pourrions automatiquement vérifier cette personne tout de suite. Le conflit d'intérêt serait ; je ne suis pas trop préoccupé par les influences sur les politiques parce-que c'est ce que représente le procédé multipartite. Ce qui est intéressant c'est qu'une personne ait une meilleure chance de deviner quelques conflits d'intérêt.

Donc ce n'est pas trop difficile si le SOI est complet, c'est facile de connecter les points sur la ligne, c'est juste une mesure de prévention car il est mieux de trouver le conflit d'intérêt avant, qu'après.

Robin Gross:

Je ne suis pas sûr à 100% mais je pense qu'afin qu'une chose soit faite, vous devez déposer le SOI. Par exemple être au conseil GNSO pour participer au groupe de travail. Je pense que c'est obligatoire dans la plupart des cas, mais pas seulement d'être ici, et se lever, de parler et faire passer votre point de vue.

Olivier Crépin-Leblond:

Robin merci. Merci Robin Gross. Ensuite, Alan Greenberg.

---

Alan Greenberg: Je comprends de la même façon que Robin. Je pense que pour le conseil GNSO c'est obligatoire. Je sais que c'est obligatoire pour la plupart des groupes, les membres ALAC aussi. Ils ont tous voté pour que ça devienne obligatoire. Ça couvre à peu près tous les endroits où vous pourriez avoir une influence importante sur toutes les politiques, je pense qu'on est bien couverts ce côté là. La déclaration du conflit d'intérêts n'était pas assez complète pour la plupart des gens, mais elle est là, elle est en place.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Alan, c'est Olivier. Comme vous le savez le directoire a du discuter de ce sujet et a créé une partie du directoire qui est non-conflit, et c'était donc pour s'occuper de ces situation de conflits d'intérêts comme Alan l'a dit. Pensez vous que c'est la bonne chose à faire, ou comment définissez vous le conflit d'intérêts?

Alan Greenberg: Une chose en plus, en termes de mise en place d'une politique, le modèle même du groupe de multipartite applique que les gens seront en haut des conflits, puisque vous voulez des participations de tous les partis en incluant ceux qui ont été impactés par les politiques. Donc c'est normal, c'est une présomption qu'on peut avoir, car de toute façon, il y aura des conflits d'intérêts puisque les gens travaillent tous sur les politiques. Donc il faudrait qu'il y ait d'autre personnes qui soient incluses car cela aiderait à partager les avis.

---

Olivier Crépin-Leblond: Bill Drake?

Bill Drake: Bill Drake. Oui quand on a partagé les idées sur cette session, pour voir ce qu'on allait couvrir, on avait suggéré avec ALAC qu'on allait couvrir ce sujet, j'ai dit que je n'étais pas très sûr quels étaient les détails concernant l'éventualité d'essayer, ou de considérer que le NCSG et le ALAC fassent une intervention un peu coordonnée dans le contexte de ce sujet. Je pense que pour moi c'est un problème un peu générique. Tous les gens de l'organisation savent qu'on doit avoir affaire avec ça. Les autres partis tels que les partis contractuels se focalisent en détail sur cette question.

Je ne sais pas exactement ce que nous avons à ajouter à ce sujet, en relation avec les autres éléments de l'agenda. Je pense que l'on peut parler de ça pendant 15 minutes supplémentaires. On sait que c'est très complexe, mais est ce qu'on a quelque chose qu'on veut faire à propos de ce sujet, ou alors est ce qu'on partage juste des idées et on va continuer sur autre chose?

Olivier Crépin-Leblond: Merci. Vous avez bien compris. Est-ce qu'on va faire une déclaration jointe là-dessus? L'ALAC a déjà fait une déclaration sur ce sujet de conflit d'intérêts, c'est difficile, mais en même temps comme Alan l'a dit, il y a une compréhension entre nous que dans l'ensemble de l'ICANN à cause des requêtes de l'historique de tout ça, il doit y avoir des gens qui savent de quoi ils parlent, et ces gens là sont en conflit de toute façon.

---

Donc est-ce que quelqu'un ressent, ou quelqu'un d'autre qui pense qu'on doit suivre ce sujet ou bien passer au prochain sujet s'il n'y a pas d'intérêt de tel dans cette sale?

Robin Gross:

Je pense que ça va. On peut passer à autre chose. Le prochain sujet c'est améliorer la participation de l'engagement d'ICANN. Vous savez nous avons besoin de nos volontaire pour remplir les sièges, et c'est très dur puisque nous avons affaire à un problème je pense qui ne rend pas tout le monde aussi enthousiaste que nous, et nous le sommes. Donc l'idée est que le comité consultatif d'At-Large a essayé de travailler sur cela pour amener plus de gens, avec les programmes de l'outreach et de l'inreach, et ainsi nous devons demander de l'aide financière pour aller parler avec tous les groupes, pas seulement dans les réunions de l'ICANN, mais pour aller dans les réunions de l'IGF et d'autres forums pour pouvoir peut-être trouver plus de participants qui vont nous rejoindre.

Je me demande si quelqu'un veut commencer la discussion là-dessus, ou si le NCSG a le même problème de difficulté à trouver des volontaires.  
Bill Drake?

Bill Drake:

Il y a un nombre de niveaux sur cette question. Outreach ça veut dire quelque chose de différent pour des personnes différentes. Il y a eu beaucoup de discussions là-dessus depuis longtemps dans plusieurs niveaux de l'ICANN. C'est un scénario où nous avons une sensibilité.

---

C'est un nombre de points où nous pourrions contempler peut-être une déclaration jointe entre nous. Pour commencer, pour ce qui est immédiat nous connaissons très bien les problèmes qu'il y a au niveau du outreach du nouveau programme gTLD. Nous avons les résultats pour les emmener pour qu'il y ait plus de demandes des pays en voie de développement, le processus JAS a n'a pas été très bon, et beaucoup d'organisations ont des choses à dire à ce sujet.

J'ai eu des discussions avec certaines personnes du parti contractuel, on dit « Si personne ne fait une demande c'est qu'il n'y a pas d'intérêt » « Pourquoi avons-nous besoin de nouveaux gTLDs? » et « Oh mon die, on a dépensé des millions de dollars avec cette histoire de JAS, et maintenant on voit que tout ce sujet est un peu bête ». Donc en premier je pense que l'on pourrait faire une intervention jointe sur ce sujet.

Donc en passant aux autres niveaux de ce sujet, au conseil du GNSO, on a pris une initiative qui faisait partie du plan de restructuration du GNSO, qui appelait à ce que le GNSO apporte une nouvelle aide à l'outreach. On a passé une période où il y a eu une équipe qui a travaillé là-dessus pour faire des propositions, nous avons fait une chartre avec un groupe de travail pour essayer. On donc encore améliorer cette chartre. Nous n'avons pas pu le faire parce-que des gens ont décidé qu'ils préfèrent demander à l'ICANN de l'argent directement et de faire leurs propres choses.

Pendant des années, nous nous demandons quoi faire, quelles sont les alternatives, à la fin de la journée nous avons décidé d'abandonner cela, et d'apporter cela encore une fois devant le bureau du GNSO et on n'a



---

pas été capables en tant que communauté de continuer sur ce sujet d'outreach. Et au prochain niveau, il y a pleins de choses qui se passent, le personnel a développé des concepts sur l'initiative ICANN, il y avait un meeting là-dessus dès ce matin, certains d'entre vous y sont certainement allés.

Moi je pensais que ce processus devrait être mené par les membres de la communauté. Nous devons nous poser des question, si on doit avoir une approche de coordination. Ensuite je voudrais dire aussi, pourquoi nous ne sommes pas allés plus loin. Outreach pour moi ce n'est pas amener des gens vers l'ICANN, c'est aussi de l'outreach au niveau global, et de faire passer le message de ce qu'est l'ICANN.

J'ai passé beaucoup de temps dans les pays en voie de développement avec des gouvernements qui sont hostiles à l'ICANN. Je sais que le NCSG a demandé au directoire d'expliquer un peu plus de ce que la stratégie globale de la relation – c'est comme ça qu'on appelle ça – un groupe au directoire qu'est ce qu'ils font, et on leur a demandé comment les membres de la communauté peuvent aider à ce sujet, comment est ce qu'on peut fournir du soutien. Il me semble que le directoire nous disait « ne vous inquiétez pas, on se débrouille » alors que non, je ne pense pas qu'ils aient compris en fait.

L'évidence c'est que beaucoup d'entre nous passent du temps dans les réunions des nations unies, et tout le monde est inclus sauf que l'ICANN ne s'en occupe pas. Du côté de l'engagement de l'ICANN au niveau de la communauté, on a donc un atelier cet après-midi à 1 heure et demi, quand on parle de la position d'ICANN sue le paysage global, nous pourrions peut-être partager avec vous des idées sur comment ICANN

---

peut se positionner de meilleure façon pour interagir dans le monde, surtout sur les cas spécifiques des gTLDs.

Je suggère donc que ces deux éléments devraient être deux choses sur lesquelles on pourrait faire une déclaration jointe.

Olivier Crépin-Leblond: Jean-Jacques, vous avez levé la main ; Jean-Jacques Subrenat.

Jean-Jacques Subrenat: Merci, ici Jean-Jacques Subrenat qui parle. Je voudrais construire là dessus, sur ce que Bill a juste de souligné. Je pense qu'il n'y a pas l'utilité en ce moment de construire quelque chose qui serait permanent entre nos deux éléments dans ICANN. Mais malgré tout il y a une question de temps, il y a un nouveau président qui arrive etc. Donc c'est un élément que nous pourrions utiliser pour considérer si on devrait faire les affaires comme d'habitude, ou alors on se dit que c'est peut-être le bon moment pour donner une poussée en plus, et de déclarer ce que Bill a formulé.

C'est que les éléments de la communauté sont importants, et devraient être plus grands et identifiés. La deuxième chose c'est que l'on devrait considérer que le mouvement outreach fait partie de notre stratégie globale pour l'ICANN, et ça devrait l'être d'ailleurs. On doit savoir quel comité s'en occupe, est ce que ça sera le comité de participation publique? Ou que ça devrait être le comité de partenariat global?

Ce sont des choses que l'on devrait regarder avec attention parce-que l'idée c'est que le personnel s'occupe de ça au lieu des membres de la

---

communauté, c'est comment est ce que en tant que non-commerciaux ou ALAC, comment est ce qu'on pense qu'on peut livrer quelque chose au nouveau directeur. Donc cela prend un agenda très limité, nous n'avons pas beaucoup d'éléments que nous devons amener, peut-être que deux ou trois éléments pour s'assurer que l'on cible cela, et qu'on l'apporte avec beaucoup d'attention au nouveau directeur.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Jean-Jacques. Alain Berranger?

Alain Berranger:

Bonjour. Alain Berranger, NPOC. Je suis d'accord, - je remercie les intervenant précédents pour les informations précieuses pour les nouveaux venants à cette table, mais je suis d'accord que des aspects très tactiques et stratégiques sont également partagés. J'aimerais faire une suggestion à court terme pour que nous puissions nous engager dans cette voie rapidement. J'ai remarqué qu'At-Large et que le NCSG auront différents évènements outreach en 2013, et je ne sais pas si telle a été la pratique, mais je savais que ce serait bien si nous invitations des collègues d'At-Large aux évènements NCSG et pas seulement les inviter mais de les faire participer à la planification des évènements outreach et vis versa.

Afin que le message ne puisse pas être dans une déclaration conjointe, mais nous montrerions ainsi une collaboration entre groupes constitutifs, et c'est logique puisque nous somme les deux groupes qui sont non seulement intéressés par l'outreach international au sens large vers les pays en voie de développement mais nous avons également

---

l'expertise. Et je pense que maintenant nous pourrions procéder ainsi sans ICANN.

Olivier Crépin-Leblond: Merci Alan. Adam?

Adam Peake: Bonjour, Adam Peake. J'aimerais revenir au point précédent sur le programme du gTLD. Je crois qu'il est très difficile de savoir, tout le monde sera d'accord que la communication du plan outreach a été très mauvaise, et il y avait des membres du directoire qui abondaient dans ce sens, puis il y avait aussi un problème au cours de la réunion du directoire avec le GAC hier.

Ce que nous ne savons pas c'est est ce qu'il y eu un programme outreach effectif, et si il y avait d'avantage d'efficacité, est ce qu'il y aurait une augmentation des membres, mais j'aimerais évaluer ce qui a été fait au niveau des télécommunications et ce serait bon de le faire puis ensuite discuter et effectuer une enquête au sein des économies en développement. Par exemple il y a beaucoup d'entrepreneurs dans les pays en voie de développement, en Amérique latine, en Afrique, même on peut trouver un groupe représentatif suffisamment grand. Est-ce que vous connaissiez ce programme, est ce que vous connaissiez ICANN, vous connaissez le DNS?

Peut-être qu'ils savaient que l'internet allait les toucher, et qu'ils allaient comprendre que les programmes étaient dans toute la presse. Peut-être qu'ils ne savaient pas assez. Donc la première étape serait une

---

bonne compréhension de ce qui s'est passé, quelles sont les connaissances qui sont en circulation.

Plus tard pendant la semaine il y aura une réunion mercredi matin je crois, je suis un peu en retard c'est pour ça. Mais il y a une réunion sur la participation et l'outreach et la nouvelle initiative de Kurt d'ICANN. Je ne sais pas à quel niveau d'ICANN mais nous allons y participer – ce mercredi matin je crois? Il me semble.

Contribuer à cela serait fantastique, mais aux TLDs il y a beaucoup d'enquêtes qui pourraient être faites, et le GAC en particulier sera intéressé là dedans parce qu'il sponsorisait les économies en voie de développement que ce soit en Asie-Pacifique, en Amérique latine ou en Afrique. Vous pouvez regarder l'Asie-Pacifique et vous verrez les économies les plus puissantes de l'OCDE. Vraiment il n'y avait pas beaucoup de succès dans cette initiative.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci Adam, Olivier ici. Malheureusement je dois partir, donc je vais donner le microphone à Robin, et Evan vous pouvez continuer pour moi.

Robin Gross:

Merci Olivier. Oui ce que je voulais dire là-dessus sur l'outreach, nous ne devrions pas attendre pour le directoire, le staff, l'ICANN pour savoir comment faire l'outreach. Peut importe ce qui découle de ces différents groupes, nous devrions continuer, nous devrions faire notre outreach sans tenir compte de cela et de manière continue. Donc chose qui amène d'avantage de membres, nous sommes tous d'accord que nous

---

voulons faire venir d'avantage de gens, nous voulons contacter un segment plus large de la population que nous avons pour le moment.

Donc nous devons commencer à penser à la manière de le faire, comment faire participer ces gens, je ne sais pas ce qui va pour le groupe commercial, ce serait également positif pour le groupe non-commercial, je ne crois pas qu'il y ait une solution pour tout le monde mais ICANN pourtant se dirige vers ça. Encore une fois je dirais que sans tenir compte de ce qu'ils font, nous devrions avoir notre propre initiative en matière d'outreach. Que devrions-nous faire pour faire rentrer ces gens dans un esprit de collaboration?

Dans d'autres groupes ICANN ils le font, on ne devrait pas attendre. Comme Bill a dit, il était dans ce groupe pendant près de 2 ans et en fin de compte rien n'a été décidé. Donc si nous attendons que cela se produise, nous ne pourrons pas faire d'outreach significatif que nous voulons réaliser. C'est tout ce que j'avais à dire là-dessus. Est-ce que quelqu'un d'autre aimerait entrer dans la file d'attendre pour participer à la discussion?

Bill Drake:

Mon argument, je suis Bill Drake. Mon argument est que oui bien sûr, nous avons tous notre propre outreach par rapport à notre groupe constitutif. Donc bien sûr les gens disent aux gens qu'ils pensent qu'ils seraient de bons membres pour eux, ce qui est bien.

Toutefois l'argument est le cadre plus large au sein d'ICANN, car nous ne voulons pas tout simplement contacter de nouveaux membres pour nos propres groupes, nous essayons d'améliorer l'interface ICANN et le

---

monde en général. Et l'équipe d'intervention outreach voulait faire partager les informations, les expériences, les collaborations à travers le groupe de parties prenantes, pas seulement pour recruter des gens pour tel groupe ou pour un autre, mais faire un outreach plus général.

Donc oui nous allons continuer de faire ce que nous faisons, mais il n'y a pas besoin d'avoir un cadre de travail. Il doit être pas seulement définis pas le personnel, mais refléter les opinions de la communauté et il doit aller au-delà de la tentative d'avoir plus de membres, car il doit expliquer ce qu'est ICANN, et ce qu'il n'est pas à ceux qui sont sceptiques. Donc voilà les choses qui doivent être faites et qui sont faites au niveau communautaire.

Ça ne veut pas dire que ça va se passer au sein du conseil, mais que non-commercial et ALAC devraient faire quelque chose en fonction des points communs. Premièrement attirer l'attention sur les échecs, les faiblesses, les défaillances du processus gTLD et demander une évaluation, ensuite numéro deux, pousser le directoire dans ce partenariat global, pour voir comment participer et influencer le travail du directoire dans le fonctionnement avec la communauté.

Robin Gross:

Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter? D'accord.

Wolfgang Kleinwachter:

Wolfgang Kleinwachter. J'aimerais continuer par rapport à ce que Bill a dit, c'est le paysage plus large, je le comprends ça. Je suis là après 15 ans de participations il me semble que nous entrons dans une phase similaire que nous avons en 2002, 2003 et 2004 lorsque ICANN était

---

une entité inconnue, et a été projeté devant la scène internationale et le modèle a été menacé. Les gouvernements disaient « D'accord, mais pourquoi en avons-nous besoin? Ne pouvons nous pas faire cela dans un environnement gouvernemental? »

C'est ironique parce-que ICANN a aboli la structure At-Large, mais il fallait protéger ICANN comme nouveau modèle pour clarifier qu'At-Large, la société civile, la communauté sont des partenaires d'ICANN, ce n'est pas dans le cadre des organisations non-gouvernementales. Donc c'était l'argument principal pour défendre ICANN au sein des nations unies, parce que si nous sommes une organisation privée alors c'est une entreprise avec des actionnaires comme Google, Intel ou NASA mais l'élément particulier c'était que c'était un modèle multipartite qui se différenciait d'une grande entreprise.

Et ce modèle inclus la société civile, la communauté At-Large comme élément spécial, et c'était vraiment l'argument de vente qui a réussi. Donc si on regarde pour le programme d'un nouveau gTLD, un demi-milliard de dollars qui rentre, ce ne serait pas une surprise que beaucoup de gouvernements disent maintenant on a des problèmes avec le département financier. On doit voir ce que cette entreprise privée fait. Donc je crois que c'est très important d'être aussi rapide que possible, de le faire rentrer au nouveau PDG qui soutient le modèle multipartite.

Dans le discours de ce matin il a été très direct, le groupe At-Large et non-commerciaux représentent la société civile, ce qui fera d'ICANN une entité unique. Donc ça ouvre une nouvelle possibilité, pour renforcer nos propres rôles en clarifiant la différence entre ICANN



---

comme entreprise de partie prenante est différente d'une entreprise privée d'actionnaires. Vous ne devriez pas être surpris que d'avantage de gouvernement diront « D'accord, vous ne pouvez pas faire ça, ça, et ça ; pourquoi est-ce qu'on devrait avoir cela. »

Donc il faut renforcer ICANN, il faut renforcer le rôle des secteurs non-commerciaux et At-Large au sein de l'ICANN.

Robin Gross:

Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un voulait ajouter quelque

chose sur outreach? Donc je suggèrerais que nous passions à autre chose, sur le prochain article sur le document R3. Evan vous vouliez ajouter quelque chose là-dessus?

Evan Leibovitch:

Oui bien sûr. Ce qui s'est passé c'est qu'un groupe de travail appelé les

Défis Futurs, qui travaille avec At-large pour sortir du cercle vicieux de toujours courir après les délais de commentaires et tout ça, et d'essayer d'aller de l'avant et de créer une vision centrée sur l'utilisateur final, et de faire, de créer des initiatives et de fixer dès l'ordre du jour que d'autres personnes devraient commenter au lieu que nous commentions toujours sur ceux des autres.

Donc le document R3 est le premier produit issu de cet effort, et c'est une tentative de créer ce que ces auteurs pensent être une troisième voie, en voyant que le statu quo n'est pas acceptable donc comme pour représenter le gouvernement d'intérêt publique, et l'alternative

---

proposée par l'ITU de réinventer ICANN par les gouvernements n'est pas non plus acceptable.

Donc ce que nous essayons de faire c'est d'imaginer une troisième voie médiane, donc cela exigerait des changements radicaux sur la manière avec laquelle ICANN opère, afin de mieux représenter l'intérêt du public, et réaligner l'équilibre entre intérêt privé et public au sein de la gouvernance réglementé par ICANN.

Donc le document blanc que vous avez devant vous cherche à être un point de départ. Il ne s'agit pas de l'avis de l'ALAC au sein du directoire. C'est un point de départ comme pour lancer une discussion et un cadre de travail autour duquel un ICANN revisité pourrait se développer. Donc à partir d'aujourd'hui après les commentaires reçus par ALAC, ceci a été affiché au commentaire public. Jean-Jacques qui est mon co-président dans le groupe Défis Futurs qui a affiché le lien vers le document R3, et nous avons l'intention de le faire circuler d'avantage à l'intérieur et surtout à l'extérieur d'ICANN.

Cela a déjà été traduit dans les 5 langues des nations unies, donc nous espérons avoir des sponsors de différentes régions pour diffuser cela à l'intérieur et à l'extérieur de la bulle ICANN.

Robin Gross:

Merci Evan. Jean-Jacques?

Jean-Jacques Subrenat:

Merci Robin. Ici Jean-Jacques Subrenat. La raison pour laquelle j'ai

---

suggéré la formation d'un groupe de travail sur les Défis Futurs lorsque j'étais invité à rejoindre ALAC c'est que, Evan l'a mentionné, la proportion de choses qui se rapportaient aux procédures et ce qui est essentiel c'était très important, et peut-être devrions-nous passer d'avantage de temps à analyser des sujets plus vastes tels que des sujets qui ne sont pas spécifiques à ALAC ou At-Large. Voilà des antécédents, des contextes que je voulais vous présenter.

La deuxième chose, pourquoi est-ce que le document R3 comme il est connu maintenant, peut-être qu'il faudrait mieux se concentrer là-dessus maintenant. R3 rend ICANN pertinent, répondant. Donc en outre, il y a des choses qui sont moins évidentes que j'aimerais souligner. La première chose c'est que pour beaucoup de raison, cette organisation devient de plus en plus perçue que cela soit vrai ou pas, comme une association de l'industrie.

Je pense que ça a été déclaré clairement par le document de la stratégie de groupe du président, et récemment dans l'affirmation des engagements, il est déclaré clairement que l'ensemble de cette opération devrait être dans l'intérêt général. Donc il y a un détachement entre le rôle d'ICANN et sa manière dont il est perçu par l'utilisateur général à travers le monde, mais peut-être également dans la réalité de ses opérations.

Et l'un des objectifs de ce document est de sonner l'alarme et dire « ne négligeons surtout pas l'élément de l'intérêt public globale. » Nous avons un devoir fondamental. Et pas seulement aux grandes entreprises et cela est également valable, mais tel était le point de départ de ce travail commun, et qui est le produit de 6 co-auteurs.

---

Robin Gross: Merci beaucoup. Oui, Alain?

Alain Berranger: Cette question s'adresse, porte là-dessus, les six auteurs sont tous At-Large ou bien est-ce qu'il y avait un appel au NCSG pour participer là dedans? En d'autres termes est ce que nous avons agis en fonction de nos convictions?

Jean-Jacques Subrenat: Au départ nous y avons réfléchis, et nous pensons que c'était une nécessité pas forcément institutionnelle. Franchement lorsque Evan et moi nous nous sommes concertés sur cette question, nous ne pensions pas « Est ce que ça devrait être un document ALAC ou un document GNSO » ; ce n'est pas notre problème. Notre problème est que il y a une vérité fondamentale qu'il faut réinjecter dans le débat d'ICANN et d'internet. Donc c'était notre point de départ.

Les contributions futures nous les verrons ; pour le moment nous serions heureux de voir des réactions, des suggestions. Face au document qui est facilement téléchargeable en ligne, mais il est prématuré de dire le type d'autorisations qui est nécessaire pour ce document.

Robin Gross: Merci Jean-Jacques. Nous avons Bill, et Evan, et Adam.

Bill Drake:

Bill Drake. Sous-jacentes à ce document il y a des perspectives et des sensibilités que nous partageons, que nous aimons. Nous pensons tous qu'ICANN devrait être une organisation pour l'intérêt public, qu'elle ne devrait pas être un endroit où les intérêts commerciaux se rejoignent mais il y a un besoin de respecter, d'œuvrer dans le sens de l'intérêt général international. Et il faut donc trouver un espace pour commencer à avoir ce type de forums de manière significative. Parce-que souvent, les gens de l'industrie peuvent vous regarder « Mais de quoi parlez-vous? »

Lorsque vous essayez de soulever ce type de questions, ils vous regardent avec des regards vides. J'ai eu des conversations avec Bertrand et d'autres, je suggérais d'autres options tel que la possibilité que nous puissions utiliser les vendredis comme réunion de collègues, où ils pourraient se concerter et parler de manière informelle sur certaines questions. J'ai également suggéré que ce serait bien si ICAN avait un personnel, une unité de planification stratégique qui soit en interface avec la communauté pour faire un établissement de vision à long terme, et établir des questions pour faire des rapports. Dans les deux cas, essayer de créer des espaces au sein cette structure si remplie, si compacte.

Donc si nous pouvons faire des choses dans cet esprit, tout et n'importe quoi de cet esprit serait utile. Par rapport à ce document, il y a une recommandation pour faire qu'ICANN et At-Large ne soient pas seulement consultatifs, mais qu'ils soient plutôt obligatoires. En ce moment on n'aimerait pas forcément voir que le rôle du GAC change, on peut en parler, on peut en discuter, mais il n'y a pas d'espace au sein

---

d'ICANN pour avoir – les meilleures conversations ont lieu au bar, ou dans les corridors.

Vous voyez vous êtes en réunion avec des gens très intelligents, et vous allez dans des réunions vraiment très peu intéressantes, qui sont alourdies par les procédures et on veut se suicider. Donc créer un espace au sein de la structure ICANN où nous pouvons penser à ces questions plus vastes, comment établir l'équilibre, pour moi je suis pour. Et si ce document peut servir de point de départ pour une telle conversation ce serait fantastique.

Evan Leibovitch:

Ici Evan. Je vais intervenir rapidement pour répondre à la question

d'Alain sur la portée avec laquelle nous avons commencé avec le droit d'auteur, nous sommes assurés qu'il y a un point de départ, qu'il y a un nombre important de points de vue. Donc dans ce document, vous avez la participation d'un ancien membre GAC, deux membre du directoire ICANN, et un autre avec des antécédents dans la société civile très présent. Donc nous menons en terme pour s'assurer qu'il y ait une perspective diversifiée dans le document original. Nous sommes assurés que cela soit fait dès le départ.

Robin Gross:

Merci beaucoup. Adam?

Adam Peake:

Adam Peake. Je pense que c'est un très bon document qui arrive à

---

temps avec des sujets qui sont formulés à propos du GAC, à propos de l'ALAC, c'est au bon moment parce qu'on en a besoin pour – Wolfgang tu connais les chiffres 3.0, 4.0, je ne sais pas si c'est 3 ou 4 mais c'est un bon moment où on va approcher une révision d'ICANN importante, parce que c'est au-delà du rôle du GAC, du ALAC, et tout ça. Il faudrait que tout cela soit indépendant au niveau du développement des politiques, dont on a beaucoup entendu parler pendant les neuf mois derniers avec le GAC.

C'est une opportunité importante parce qu'il y a un nouveau président qui arrive, qui aura des idées différentes, et peut-être qu'il fera la révision du ATRT, et la prochaine révision sera en janvier 2013, à propos des opérations de ces choses là. Je pense que c'est un bon document, et je vous félicite, ce n'est pas important qui l'a fait, l'important c'est que c'est quelqu'un qui est volontaire chez ICANN.

Il y a beaucoup de petits détails sur lesquels on pourrait critiquer, mais ce n'est pas le point de vue, le point de vue c'est que le document arrive à temps et qu'il est excellent.

Robin Gross:

Merci Adam. Et je voudrais faire écho de votre remarque, merci pour tout le travail que vous avez fait sur ce papier. Est-ce que quelqu'un a des commentaires à faire là-dessus?

Evan Leibovitch:

Oui une petite chose rapide à propos de la période de temps. Dans une autre session il y a eu un comité d'amélioration d'ALAC qui vient de terminer sa session, et qui va faire un rapport au SIC, et en anticipation

---

de cela jusqu'à prochaine ronde d'amélioration d'ALAC. Et ça c'est la roue qui continue à tourner, les rapports continuent à tomber, si ça continue les améliorations continuent à se suivre. Le GNSO va commencer un cycle aussi nouveau. Des choses dont on a parlé hier avec ALAC brièvement, c'est que peut-être à la base on pourrait dire « maintenant c'est ICANN qui devrait se revoir, se faire une révision propre et arrêter de parler des groupes constitutifs qui doivent faire des révisions, il devrait se regarder lui-même et faire une révision de son propre rôle. »

Robin Gross:

Merci Evan. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui voudraient parler?  
Bill.

Bill Drake:

Je voudrais dire brièvement, je voudrais appuyer deux propositions spécifiques qui sont spécifiques à quelque-chose dont on a parlé tout à l'heure. Quand il s'agit de la participation au niveau global, c'est précisément le point qu'on a posé au directoire quand on les a rencontrés les deux dernières fois, c'est ce dont on parle au niveau de l'outreach.

« Fournir des ressources stables, du personnel, avoir une relation avec d'autres entités comme IGF, etc. » Ce sont les choses sur lesquelles on pourrait autre chose d'une façon jointe puisqu'on dit la même chose tous les deux au directoire. Et maintenant serait le bon moment d'appuyer ces points là.



---

Robin Gross: Oui merci Bill. David?

David Cake: David Cake. Je pense que je suis d'accord avec le commentaire général, c'est bon de voir ce document, de voir que les gens pensent vraiment à es réformes plus larges. Je pense que les recommandations sont très spécifiques. Et pourrait être soulevé au niveau de l'ICANN, il y a aussi des positions qui sont très larges, des réformes par exemple qui pourraient « transformer le rôle du GAC » par exemple. C'est presque une discussion globale qui aurait besoin de prendre place. Si on le voulait on pourrait certainement regarder ce document et le diviser, et on pourrait apporter des éléments, échanger des choses maintenant. Il pourrait y avoir du changement dans le processus de révision lui-même.

Robin Gross: Merci David.

Evan Leibovitch: Le processus vient juste de commencer, ce n'est pas comme je l'ai déjà dit, une recommandation spécifique de l'ALAC. C'est l'inattention à donner un début à la conversation, c'est exactement ce genre de choses. Nous voulons entendre des gens qui sont négatifs à ce sujet, des gens qui haïssent ce sujet, nous voulons commencer la discussion.

Robin Gross: Merci. Est-ce que quelqu'un d'autre veut poser une question?

Alors, d'accord, trois minutes avant la fin de notre session – Adam?

---

Adam Peake: Oui. Vous avez une réunion jeudi matin ; je n’y vais pas mais ça va être bien.

Evan Leibovitch: Il y a donc un atelier là-dessus public à 8 heures mercredi par contre, donc on a rendu ça public la semaine dernière, on va voir ce qu’on peut avoir. Il y a des gens qui ont promis de venir. On va voir si la communication à ICANN qui est venue hier d’ailleurs à une de nos réunions, et ils ont dit qu’ils vont peut-être nous aider à faire passer le message. Donc au lieu d’être un petit morceau de communication, ils ont offert de nous aider à faire passer le message aux membres de la communauté et comment c’est donc ce mécanisme de communication.

Wolfgang Kleinwachter: La réunion s’appelle comment, At-Large Futur?

Evan Leibovitch: Oui.

[Conversation]

Robin Gross: Donc voilà. Nous avons encore un élément dans notre agenda, il nous reste deux minutes est ce qu’on devrait passer là-dessus – IDNs et la globalisation des opérations ICANN, on ne peut pas faire grand-chose en deux minutes, peut-être qu’on va mettre ça sur notre prochaine réunion. Enfin, oui, on va passer là-dessus, on va donc fermer cette réunion – oui, Bill?

---

Bill Drake: Excusez moi, avant de fermer est-ce qu'on pourrait être d'accord de faire quelque chose. On a parlé de plein choses, d'options pour faire des choses ensemble.

Robin Gross: Eh bien je ne pense pas qu'on puisse venir à une décision maintenant, mais je pense qu'on a commencé une conversation pour identifier les problèmes que nous partageons. Maintenant ce que nous devons faire c'est de nous revoir, et nous rassembler et de continuer sur ce sujet, moi c'est ce que je suggère. Evan?

Evan Leibovitch: Oui, spécialement nos trois idée pour avoir ces choses là, les mettre sur le Wiki public, si vous avez des commentaires publics il faut mettre ça sur Wiki, sinon il y aura des endroits pour des gens qui peuvent envoyer des commentaires, qui ne veulent pas montrer leurs noms pour une raison ou une autre, ce n'est pas grave. Il y aura donc une discussion qui va continuer, on peut donc utiliser le forum Wiki. On verra, ça peut changer, mais pour l'intention est que ce forum soit transparent, que le NCSG puisse faire des commentaires au niveau du groupe ou à des niveaux personnels – Pour nous maintenant, nous n'avons pas de frontières disons artificielles, pour nous dire qui va pouvoir participer.

Robin Gross: Merci Evan. Merci à tout le monde d'être venus, d'avoir participé. Je voudrais donc fermer cette réunion en ce moment. Merci.